

Chambre d'hôtes dans le Sahel

Voyage en autochtonie

Christian Lallier

Anthropologue-Cinéaste

Chercheur associé au IIAC.LAU - Institut d'Anthropologie du Contemporain
Laboratoire d'Anthropologie Urbaine - UMR 8177 - CNRS/EHESS

Les récits de voyage sont généralement considérés selon le seul point de vue du touriste. Le voyageur se met en scène, explorant les lieux typiques d'un territoire culturel : face à lui « l'autochtone » s'affiche comme l'objet de la rencontre.

Mais, la relation touristique ne peut se comprendre comme la simple production d'un voyage. C'est un processus de transformation où chacun se fait l'autre de lui-même : par cette mise en représentation de soi, le voyageur comme « l'autochtone » se fabrique une identité culturelle. En d'autres termes, Le sortilège du voyage touristique ne peut se produire que par la mise en représentation des identités culturelles de chacun : la rencontre ne peut opérer que si les figures de « l'indigène » et du voyageur restent les seuls termes de l'échange. L'activité touristique a pour objet de produire des effets de rencontre : pour cela, la relation marchande est mise en suspens ou elle devient le cadre de fabrication d'une « rencontre » typique. C'est la forme ludique du marchandage, lorsque le touriste s'amuse à négocier son achat au souk ou au marché .

La fabrique du territoire touristique suppose de faire comme si l'économie de l'échange relevait d'un partage. La valeur symbolique de l'objet qui est « marchandé » se substitue à la valeur monétaire de l'objet marchand.

Au nord du Burkina Faso, le village de Koïrezena s'apprête à recevoir son premier groupe de voyageurs. À travers cette expérience d'économie solidaire, *Chambre d'hôtes dans le Sahel*, décrit la fabrication d'un territoire touristique : l'exercice de l'apprentissage, la mise en scène de l'accueil, la distribution des jeux de rôles... C'est une affaire sérieuse pour laquelle chacun s'investit, habitants comme touristes : mais, pour les uns c'est la quête d'un exotisme, l'invention d'une nostalgie... pour les autres, l'espoir d'un développement, d'une amélioration du quotidien. Le voyage touristique se manifeste ainsi comme un rituel, réactivant l'esprit des Grandes Découvertes comme un mythe fondateur de l'Occident.

Abdoul, l'un des nouveaux guides de Koïrezena, s'interroge... Dans la cour de sa concession, il écrit sur un cahier une liste de questions qu'il souhaite poser au responsable de la formation : « À travers le tourisme, quel peut-être le bonheur du village ? », « Pourquoi les Français se sont intéressés si facilement aux Africains ? », « Les français sont-ils heureux de visiter l'Afrique ? Pourquoi ? »... En voulant comprendre ce qui se joue dans la fabrication de ce territoire touristique, Abdoul pose la question de la valeur de l'échange entre les touristes et son village, entre les français et l'Afrique...

Ces questions frappent de leur pertinence les enjeux de ce projet et pourraient interroger tout autant n'importe quel autre mission ou programme d'aide au développement en Afrique sub-saharienne.

C.L

Pour citer cet article :

Christian Lallier, *présentation de l'anthropologie filmée* « Chambre d'hôtes dans le Sahel », in site internet <http://www.c-lallier-anthropologie-filmee.com/index.html>